

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 95 (1981)

Artikel: Les Ramus d'Angleterre

Autor: Clottu, Olivier

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745904>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Ramus d'Angleterre

par OLIVIER CLOTTU

Nicolas Ramus de la paroisse de St James, Middlesex, fils de David Ramus de Cudrefin, «Baliage d'Havanche» en Suisse, adresse une requête à l'«Earl Marshal» de S.M. le roi George III de Grande-Bretagne afin d'obtenir concession d'un blason pour lui, ses descendants et les descendants de son père. Il reçoit en date du 6 juin 1772 de Garter, Principal Roi d'Armes du monarque, et de Clarenceux, roi d'armes, des lettres patentes d'armoiries. Les armes concédées se blasonnent en anglais: *Argent a Cross Bottonée fitchée in Chief and a Scaling Ladder in base Gules, and for Crest: On a wreath of the colours a ducal Coronet Or thereon an Owl proper*¹. Elles s'énoncent en français: *d'argent à une échelle d'assaut accompagnée en chef d'une croix tréflée fichée, toutes deux de gueules. Cimier: une couronne ducale posée sur un bourrelet aux couleurs, surmontée d'une chouette au naturel.*

La destinée de Nicolas Ramus, parti de la modeste ville de Cudrefin au bord du lac de Neuchâtel et mort au palais royal de St James, est intéressante. Pour quelles raisons ce Vaudois, sujet de L.L.E.E. de Berne, a-t-il quitté son pays? Nous n'avons pas trouvé de documents historiques ou généalogiques qui permettent d'expliquer son admission rapide dans le proche entourage de la famille royale anglaise; une tradition de famille voudrait qu'il ait eu des accointances avec la Cour de St James avant même son départ pour la Grande-Bretagne. Dès 1746, Ramus est page du jeune prince George-William-Frédéric, âgé de dix ans, fils du prince de Galles Frédéric-Louis et petit-fils du roi Georges II (1683-1760). Il restera

toute sa vie au service de ce prince, né en 1738 et mort en 1820, devenu prince de Galles en 1751 et couronné roi d'Angleterre sous le nom de George III en 1761. Il le suivit dans ses résidences successives de Leicester House et Savil House puis, finalement, au palais de St James. Trois frères de Nicolas sont également au service du souverain: Louis est page de 1746 à 1749, Joseph et Charles sont occupés à l'intendance du palais royal. Les lettres patentes d'armoiries paraissent bien justifiées.

De Benedetta, sa femme, Nicolas Ramus a cinq enfants:

I. Georges-Edouard (1747-1808), travaille à la Chambre du Trésor (ministère des Finances). Il contracta avant 1788 un mariage secret bénit par le doyen de Westminster avec l'assentiment du roi, épousant Elisabeth, princesse de Grande-Bretagne (1770-1840), troisième fille de George III². De cette union naît une fille Eliza Ramus (1788-1869) qui sera la femme de James Money, juge au Bengale, H.E.I.C.³

II. William senior, page à la Cour de St James, mort en 1792, est père de William junior, page de 1779 à 1789. William senior fut avec Christophe Clitherow et Alexandre Ochterlony le premier des trois écuyers qui représentèrent par procuration le contre-amiral Sir Edouard Hughes lors de son intronisation de Chevalier de l'Ordre du Bain dans la chapelle Henry VII de l'Abbaye de Westminster le 19 mai 1779⁴.

L'Ordre du Bain, créé en 1399 mais tombé en désuétude, fut remis en honneur par le roi George I^{er} en 1725; la chapelle

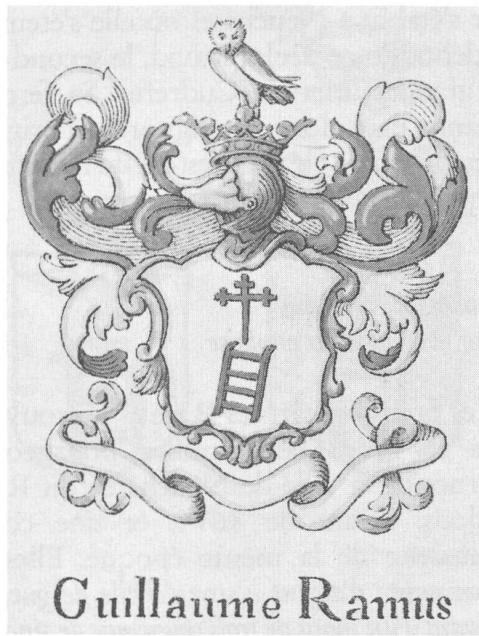


Fig. 1. Plaque des Ecuyers du Chevalier Edouard Hughes,
Chapelle Henry VII, Abbaye de Westminster, Londres, 1779.

Henry VII fut désignée comme siège de l'Ordre. Bien que les statuts aient décrit le bain du nouveau chevalier, cette cérémonie ne fut, semble-t-il, jamais exécutée. Le nouveau chevalier désignait deux écuyers gouverneurs pour l'assister lors du bain avec un jeune écuyer pour les aider. Ces trois écuyers devaient se procurer à leurs frais culottes et pourpoint de soie pourpre («crimson») et bas et chaussures de même couleur. Le Lord chambellan leur fournissait un chapeau noir, un ceinturon et un surcot de soie de Mantoue blanc, doublé de

pourpre, portant un écu bleu sur lequel étaient brodées trois couronnes d'or. Les blasons des trois écuyers étaient gravés et coloriés sur une plaque de cuivre que l'on apposait au-dessous de ses armes dans la stalle du nouveau chevalier. Les qualités requises pour devenir écuyer étaient d'être gentleman et d'avoir le droit de porter des armoiries⁵.

La plaque héroïque de 1779, passablement dégradée et mal lisible, se trouve encore dans la chapelle Henry VII. Nous avons réussi à la reconstituer (fig. 1) et



Guillaume Ramus

Fig. 2. Armoiries de Guillaume Ramus, 1779.

particulièrement à dessiner avec exactitude les armoiries de Guillaume Ramus d'après la photographie reçue (Hepworth slide N° 226). Les branches de la croix fichée du blason Ramus ne sont pas tréflées mais recroisées et la couronne du cimier ne repose pas sur un bourrelet (fig. 2).



Fig. 3. Miss Benedetta Ramus, portrait par Romney.

III. et IV. Elisabeth (1751-1848) et Benedetta (1753-1810), les «misses Ramus», furent des beautés célèbres portraiturées en 1775 par Gainsborough, puis par Romney (fig. 3). La première épousa le baron de Noual et la seconde Sir John Day, gouverneur H.E.I.C.

V. Henry (1755-1822), juge au Bengale H.E.I.C., a eu de Johanna Vernet, sa femme hollandaise, plusieurs enfants dont la destinée est inconnue.

Ajoutons, pour terminer cette chronique de la branche anglaise des Ramus, qu'il existe encore en Sussex des descendants de Charles, frère cadet de Nicolas⁶. Charles, 1740-1823, fils de Charles, allié Mary Pickering, a utilisé en 1795 un bel ex-libris aux armes Ramus-Pickering — *d'hermine au lion d'azur armé et lampassé de gueules, couronné d'or* — (fig. 4).

Les ancêtres suisses

La famille Ramus est originaire de Saint-Aubin en Vully où on la trouve mentionnée au XIV^e siècle déjà. Certains de ses

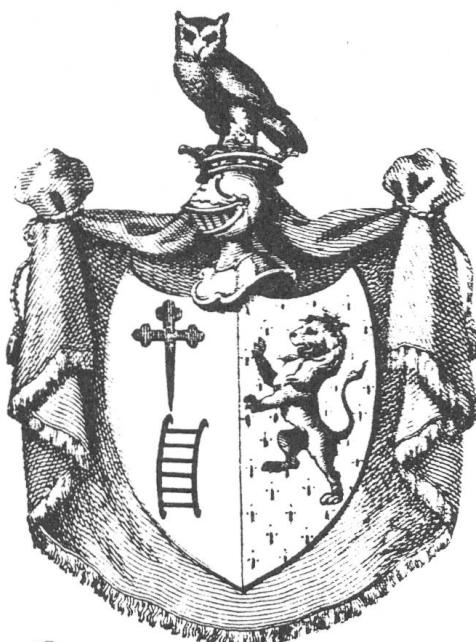


Fig. 4. Ex-libris de Charles Ramus-Pickering, 1795.

membres s'établirent dans les villes et villages voisins, Morat, Payerne, Estavayer. Wuillerme Ramus, bourgeois de Cudrefin et Neuchâtel, habite Cudrefin en 1427. Son petit-fils Claude s'établit à Neuchâtel où il est cité en 1534 et a épousé Perrenette Cothenet, de Pontarlier, veuve de Pierre Clerc-dit-Guy, maire de la ville. Jean, son fils, possède deux maisons dans cette cité; sa femme Othenette Chiffelle, de Nods lui donne dix enfants et, devenue veuve, se remarie avec l'important receveur Pierre Chambrier. Deux des fils de Jean forment la souche des deux branches principales de la famille: Abraham, l'aîné, est l'ancêtre des Ramus d'Angleterre; Isaac, le cadet, des Ramus dits de la Place, qui ont donné au pays des pasteurs, des artistes ainsi que d'habiles négociants dont les descendants vivent en Argentine.

Revenons à Abraham, cité ci-dessus; il est notaire et maître-bourgeois et meurt en 1609. Le premier, il s'est servi d'une marque domestique (fig. 5) qui paraît être à l'origine de l'emblème familial: l'échelle. De ses sept enfants, seul Samuel, né en 1593, fait souche durable. Accompagné de Suzanne Pury, sa femme, il regagne Cudrefin dont il est châtelain en 1628. Son fils Louis, allié Pury comme son père, est receveur de la même ville en 1640; il est père de Samuel, membre de la Cour de justice de Cudrefin, époux de Judith, fille du pasteur de Payerne Jacques Févot. Leurs trois fils, Louis, David et Samuel obtiennent en 1707 reconnaissance de leur bourgeoisie de Neuchâtel. Le premier n'a pas d'enfants connus; la descendance du der-

nier s'établit à Neuchâtel où elle s'éteindra au début de ce siècle; David, le second fils, est grand-sautier de Cudrefin. Sa femme Suzanne Paul, dont nous ignorons l'origine, est peut-être la clé du mystère du départ des cinq fils du couple pour Londres.

Les armoiries Ramus avant la concession anglaise

Les premières armes Ramus se trouvent dans le Livre des familles bourgeoises internes de la ville de Neuchâtel, dit Rôle Baillods, datant de 1694, et une copie manuscrite de la même époque. Elles se blasonnent: *d'argent à une échelle de gueules mouvant d'un mont de trois coupeaux de sinople, accompagnée en chef d'un Saint-Esprit au naturel tenant une croisette dans son bec et accostée de deux étoiles de gueules* (fig. 6)⁷.



Fig. 6. Armoiries Ramus reprises du Rôle Baillods, 1694.



Fig. 5. Marque du notaire Abraham Ramus, Neuchâtel, avant 1609.

L'armorial de Wilhelm Stettler, de Berne (vers 1700)⁸ donne deux variantes de ces armes: *d'or à l'échelle de sable sommée d'une croisette, surmontée d'un oiseau essorant au naturel, ou d'azur à l'échelle mouvant d'un mont de trois coupeaux accompagnée en chef d'une étoile à six rais* (et non d'une croisette), *tous d'or, et senestrée d'un oiseau essorant d'argent*. Cimier: un oiseau essorant d'argent posé sur une étoile à six rais d'or (fig. 7). Une copie partielle de l'armorial Stettler reproduit le premier écu de la figure 7,

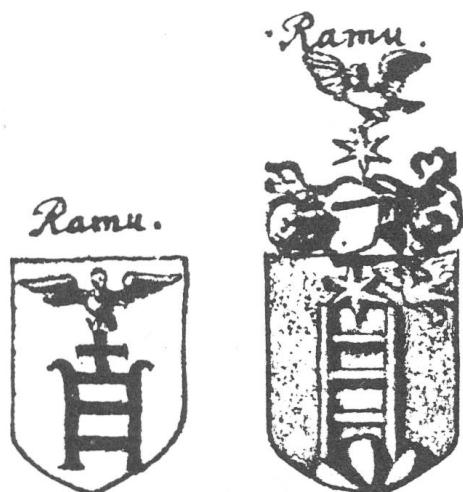


Fig. 7. Armorial Stettler, vers 1700.

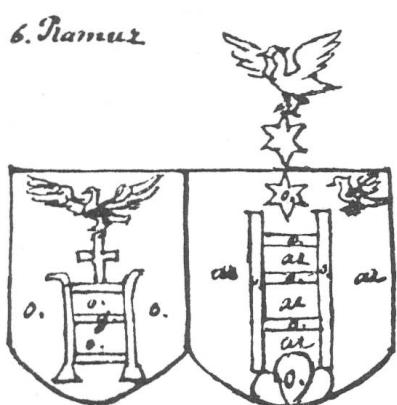


Fig. 8. Relevés de l'Armorial Stettler, XVIII^e siècle.



Fig. 9. Armorial Gatschet, 1799.

mais l'échelle est de gueules (fig. 8)⁹. Dans l'armorial de Nicolas Gatschet (1799), les armoiries Ramus sont *d'azur à l'échelle d'or sommée d'une croisette surmontée d'une chouette essorante d'argent et accompagnée de deux étoiles à six rais du dernier* (fig. 9)¹⁰. Une ultime variante figure dans un armorial manuscrit de la Bibliothèque de la ville de Neuchâtel (fin du XVIII^e siècle): *champ d'or, échelons de gueules en forme de chevrons, deux rinceaux de sable de part et d'autre de l'échelle et Saint-Esprit essorant dans une auréole d'argent, la poitrine chargée d'une croisette d'or* (fig. 10).

Il faut bien admettre, au vu de ces blasons et de leurs variantes, que le Roi d'armes d'Angleterre n'a fait qu'enregistrer les anciennes armoiries suisses en les épurant et en leur conférant une élégante touche britannique (croix tréflée fichée et échelle d'assaut).

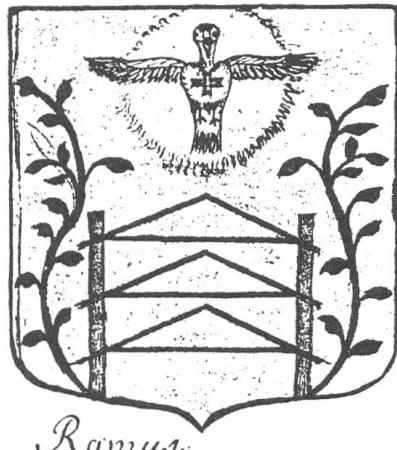


Fig. 10. Armorial anonyme, fin XVIII^e siècle.

¹ Le texte de ces lettres patentes, conservées dans les registres officiels du College of Arms, à Londres, nous a été communiqué par A. Colin Cole, Esquire, Garter Principal King of Arms.

² Elle se remarie en 1818 avec Frédéric, Landgrave de Hesse-Hombourg (1769-1829).

³ H.E.I.C. = Honorable East India Company. Marian (1805-1869), fille du couple Money-Ramus, épouse George-Wyngard Battye, juge au Bengale H.E.I.C., dont elle eut dix fils tous nés dans ce dominion. L'époux de Mrs E. D. Battye descend de l'un d'eux.

⁴ L'amiral Hughes, K. B., 1720-1794, entre dans la Marine en 1735, devient capitaine en 1748, contre-amiral et Commandant en chef aux Indes orientales en 1778.

⁵ Les renseignements sur la cérémonie d'intronisation de l'Ordre du Bain nous ont été communiqués par Mr Howard Nixon, bibliothécaire de l'Abbaye de Westminster. Il nous a également transmis la biographie de l'amiral Hughes et fourni, par l'intermédiaire de Mrs Battye, la photographie en couleurs de la plaque des trois écuyers.

⁶ Mrs Evelyn D. Battye, Fensacre House, Ascot, Berks nous a communiqué les détails généalogiques de la famille Ramus d'Angleterre.

⁷ Armorial manuscrit, contemporain du Rôle Baillods; relevé de tous les blasons dessinés dans ce rôle, Bibliothèque de la Ville, Neuchâtel.

⁸ Bibliothèque des Bourgeois, Berne.

⁹ Pages volantes de cette copie, appartenant à l'auteur.

¹⁰ Bibliothèque des Bourgeois, Berne.

Nous remercions de leur précieuse collaboration sans laquelle cette étude n'aurait pu être réalisée: Mrs Evelyn D. Battye, Ascot; Colin Cole, Esq., Garter Principal Roi d'Armes, Londres; Mr Howard Nixon, M. A., bibliothécaire de l'Abbaye de Westminster, Londres.

ADDENDA

Au moment où ce travail était mis sous presse, nous avons trouvé dans le premier minotaire débutant en 1617 du notaire Pierre Ramus de Neuchâtel (neveu d'Abraham, notaire mort en 1609) plusieurs empreintes, hélas médiocres, de son cachet (fig. 11). Sur celui-ci apparaissent pour la première fois l'échelle, la chouette, la croisette et les étoiles.



Fig. 11. Cachet de Pierre Ramus, 1617.

Adresse de l'auteur: Dr Olivier Clottu, rue des Lavannes 17, 2072 Saint-Blaise.